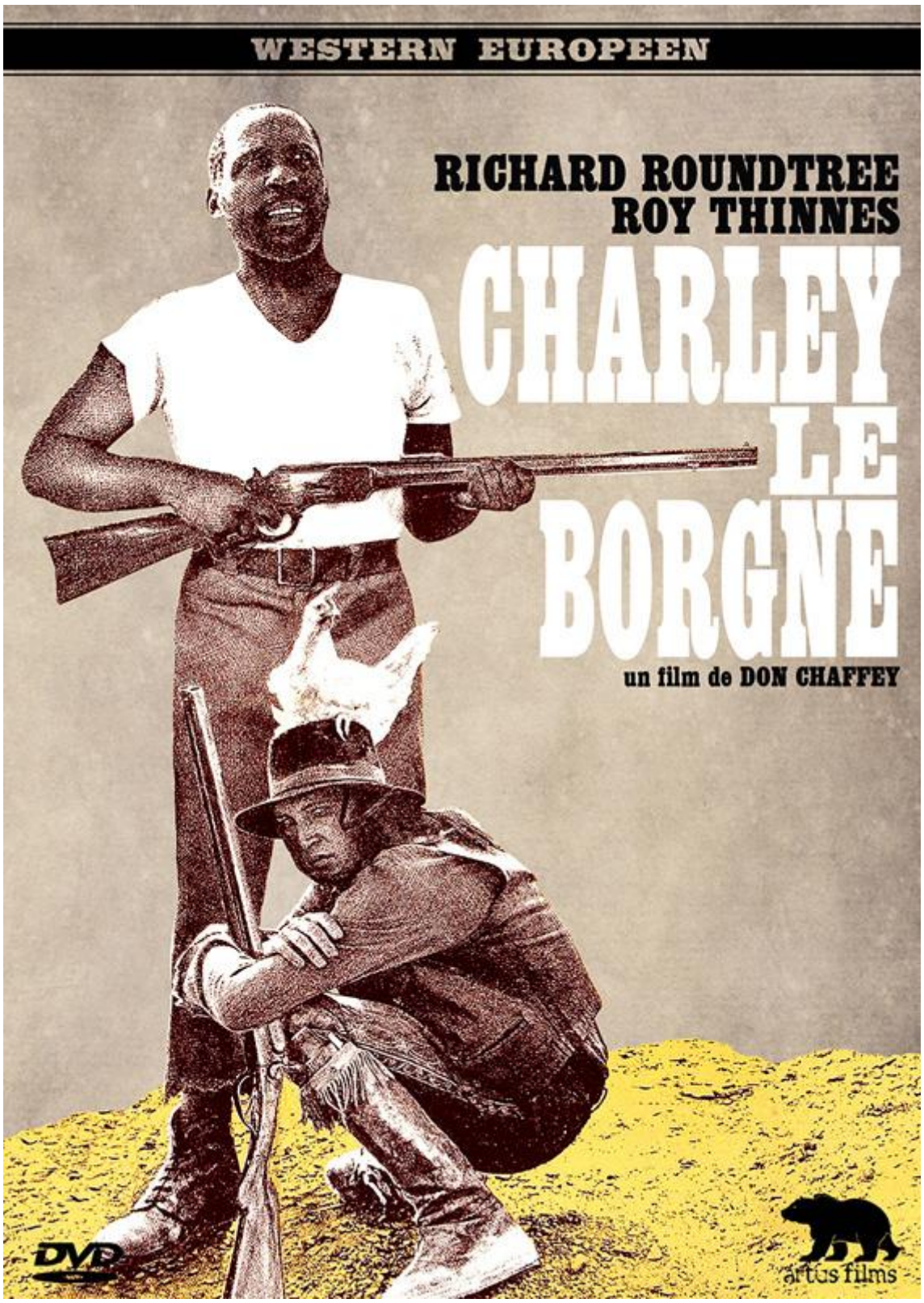
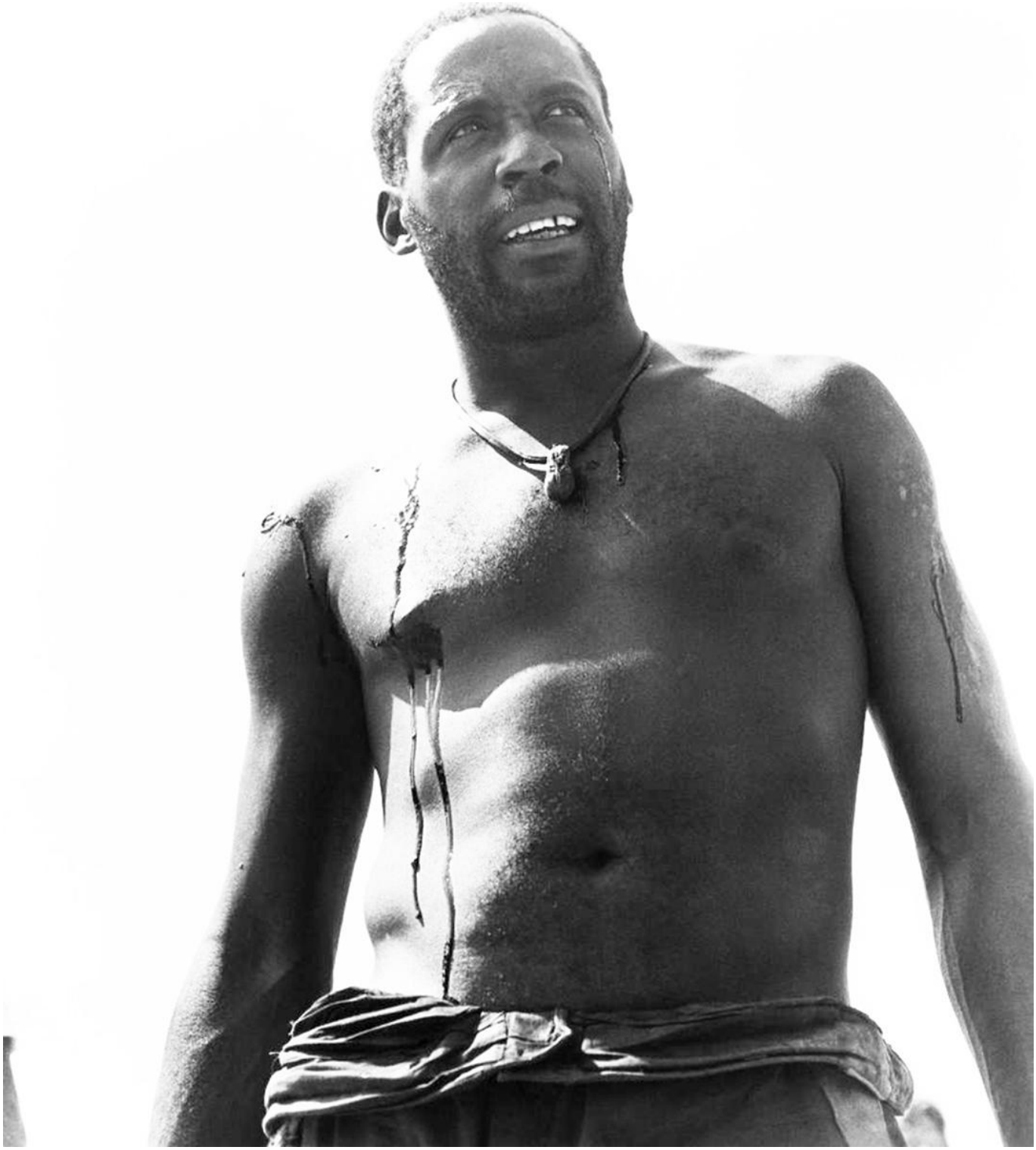
Charley Le Borgne de Don Chaffey (avec Nigel Davenport, Richard Roundtree…) 1973



Genre : tolérance héros

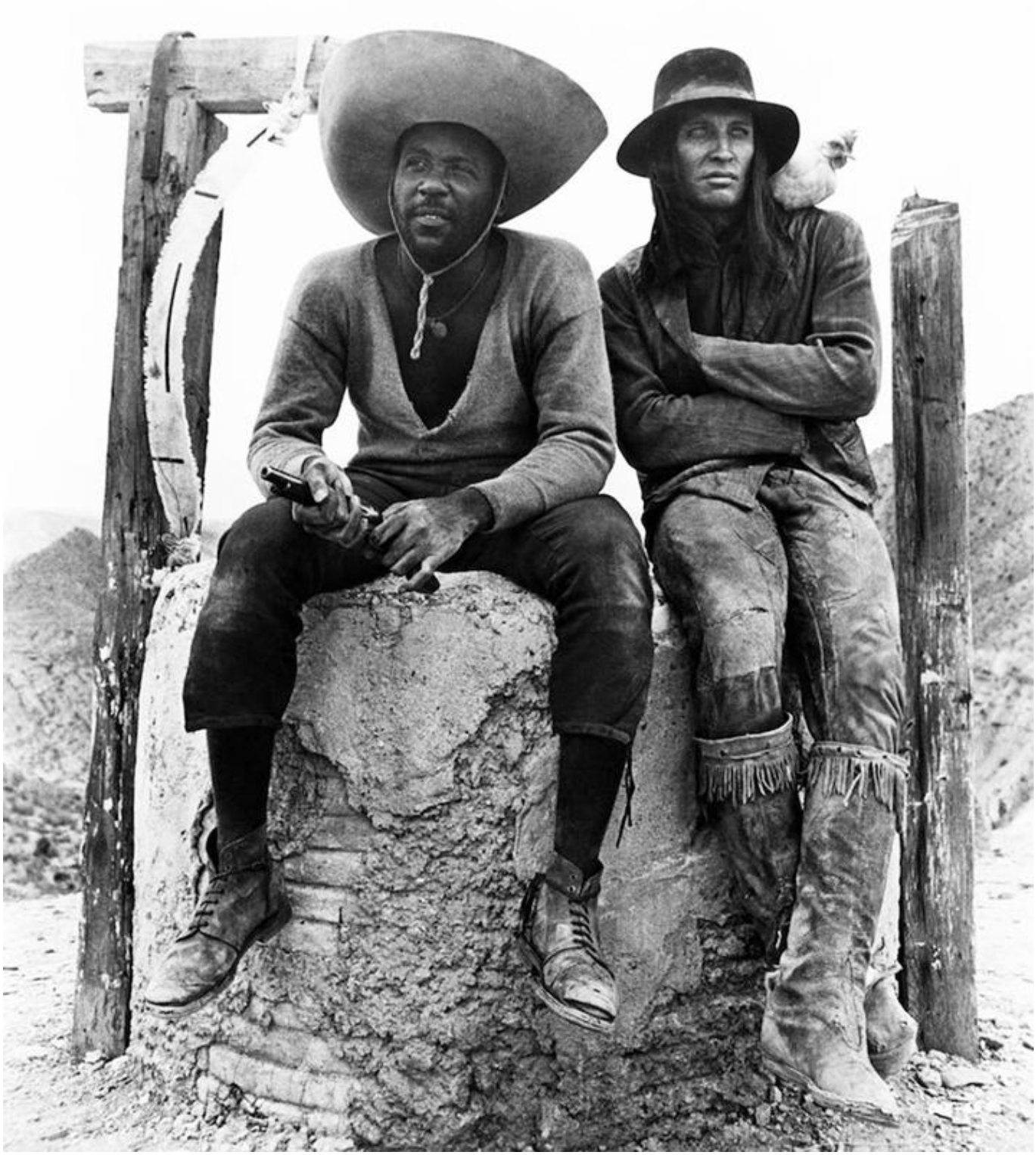
Scénar : *Ben*, en fuite car il a couché avec la femme d'un officier blanc qu'il a ensuite tué, tombe sur un indien boiteux qu'il oblige à

lui préparer des haricots et accessoirement à devenir son compagnon de route. Dingues tous les deux, ils finissent par se supporter. Un jour ils tombent sur un chariot, récupèrent même des armes… et des poules ! Parmi celles-ci, l'indien en adopte une borgne qu'il nomme *Charley* et à qui il s'adresse comme à son meilleur ami. Mais les compères sont suivis par un chasseur de primes tenace…



Non mais quel beau film que ce *Charley le borgne* ! Réalisé par **Don Chaffey** (l'auteur du fabuleux *Jason et les Argonautes* et de *Un million d'années avant J.C.* avec la déesse **Raquel Welch**), il mise sur deux personnages atypiques dont l'opposition fait le sel des dialogues : si l'indien est d'abord le nègre du noir, celui-ci redevient nègre quand

il est capturé par le chasseur de primes raciste et brutal. On a donc affaire à un western pour le moins iconoclaste et au sous-texte imposant malgré une bonne dose de comédie.



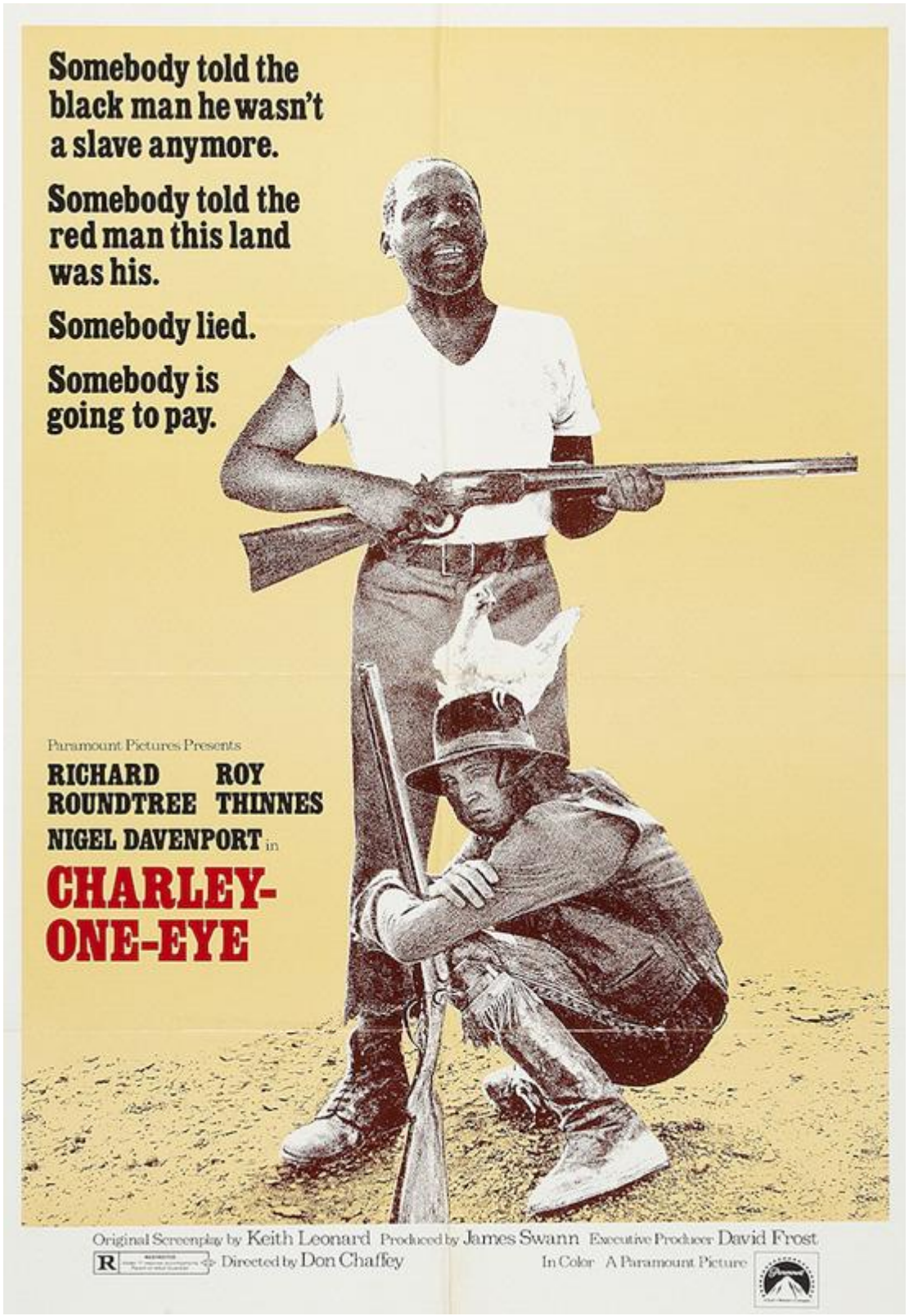
Les acteurs excellent dans l'interprétation des personnages principaux qui se limitent à trois hommes : le noir cherche-noises **Richard Roundtree** (connu principalement pour le rôle de *Shaft* mais qui mène depuis des siècles une carrière à la fois sur petit et grand écran), le fascinant « indien » **Roy Thinnes** (le *David Vincent* des *Envahisseurs*, c'est lui !) et le blanc **Nigel Davenport** (vu dans *Enfants de salauds*, *L'Attentat* ou *Les Chariots de feu*). C'est le

second qui remporte la palme de l’étrangeté avec un regard vraiment bizarre, des ongles noirs et des dents pourries. Pour ajouter au psychédélisme ambiant, on trouve du rock perché en bande originale, un peu comme pour *Matalo*, avec toutefois quelques phrasés au flûtiau qui frisent la parodie.



Ancêtre du buddy movie dix ans avant le *48 heures* de **Walter Hill**, *Charley le borgne* mêle avec brio western européen parfois cruel (avec méchante baston de chiens, fouettage à la corde, lapidation et belles

giclées de sang) et blaxploitation (qui est alors à son pic), il parvient même à toucher le spectateur avec une profondeur de personnages et de discours assez rare dans le genre, c'est une pépite méconnue !



Bonus : diaporama, bandes-annonces de la collection, et « Le blanc, le noir, le rouge », entretien avec **Alain Petit** qui rappelle que la scène western anglaise est méconnue mais existante, elle est même à l'origine des tournages de western (sérieux) en Espagne, après, c'est

vrai, *Dynamite Jack*, cocofuckingrico !

Infos / commande : http://www.artusfilms.com/western-europeen/charley-le-borgne-219

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.